Mécanique du solide

Au programme



Savoirs

- ♦ Définition d'un solide; translation; rotation autour d'un axe fixe.
- ♦ Théorème scalaire du moment cinétique appliqué au solide mobile autour d'un axe fixe, moment d'inertie
- ♦ Définir un couple, définir une liaison pivot et justifier le moment qu'elle peut produire.
- ♦ Approche énergétique du mouvement d'un solide en rotation autour d'un axe fixe orienté, dans un référentiel galiléen



Savoir-faire

- ♦ Différencier un solide d'un système déformable.
- ♦ Reconnaître et décrire une translation rectiligne ainsi qu'une translation circulaire.
- ♦ Décrire la trajectoire d'un point quelconque du solide et exprimer sa vitesse en fonction de sa distance à l'axe et de la vitesse angulaire.
- ⋄ Exploiter, pour un solide, la relation entre le moment cinétique scalaire, la vitesse angulaire de rotation et le moment d'inertie fourni.
- ♦ Relier qualitativement le moment d'inertie à la répartition des masses.
- ♦ Pendule pesant : établir l'équation du mouvement et une intégrale première du mouvement.
- ♦ Utiliser l'expression de l'énergie cinétique, l'expression du moment d'inertie étant fournie.
- ♦ Établir, dans le cas de la rotation, l'équivalence entre le théorème scalaire du moment cinétique et celui de l'énergie cinétique.



Sommaire

Ι	Système de points matériels	3
	I/A Systèmes discret et continu	3
	I/B Centre d'inertie	3
	${\rm I/C}$ Mouvements d'un solide indéformable	3
II	Rappel: TRC	7
	II/A Quantité de mouvement d'un ensemble de points	7
	II/B Forces intérieures et extérieures	7
	II/C Théorème de la résultante cinétique $\dots \dots \dots$	8
III	Moments pour un système de points	9
	III/A Moment cinétique et moment d'inertie	9
	III/B Moments de forces	10
	$\rm III/C$ Théorème du moment cinétique	12
IV	Énergétique des systèmes de points	L 2
	IV/A Énergie cinétique	13
	IV/B Puissances	13
	IV/C Théorèmes	14

	Liste des définitions	
	Définition 8.1 : Systèmes discrets vs. continus	3
_	Définition 8.2 : Solide indéformable	3
	Définition 8.3 : Mouvement de translation	4
	Définition 8.4 : Mouvement de rotation et vecteur rotation	5
	Définition 8.5 : Quantité de mouvement d'un ensemble de points	7
	Définition $8.6: \mathcal{L}(\mathcal{S})$	9
	Définition 8.7 : Couple et liaison pivot	11
	Définition 8.8 : Énergie cinétique d'un système de points	13
	Définition 8.9 : Intégrale première du mouvement	15
ì	Liste des propriétés	
く	Propriété $8.1:\overrightarrow{v}_{\mathrm{M}}$ pour \mathcal{S}_{rot}	5
	Propriété 8.2 : Quantité de mouvement d'un système	7
	Propriété 8.3 : Résultante des forces intérieures	8
	Propriété $8.4: \vec{\mathcal{L}}(\mathcal{S})$ et J_{Δ}	9
	Propriété 8.5 : Moment des forces intérieures	10
	Propriété $8.6:\mathcal{E}_c(\mathcal{S})$ en rotation	13
	Propriété 8.7 : Puissance des forces intérieures	13
	Propriété $8.8: \mathcal{P}(\vec{F})$ en rotation	14
	Théorème 8.1 : de la résultante cinétique	8
	Théorème 8.2 : moment cinétique pour un solide	12 15
	Liste des démonstrations	
	Démonstration 8.1 : $\overrightarrow{v}_{\mathrm{M}}$ pour \mathcal{S}_{rot}	5
	Démonstration 8.2 : \vec{p}_S	7
	Démonstration 8.3 : Résultante des forces intérieures	8 9
	Démonstration 8.5 : Moment des forces intérieures	10
	Démonstration 8.6 : $\mathcal{E}_c(\mathcal{S})$ en rotation	13
	Démonstration 8.7 : Puissance des forces intérieures	13
	Démonstration $8.8:\mathcal{P}(\vec{F})$ en rotation	14
	Preuve 8.1 : TRC	8
	Preuve 8.2 : TMC solide	12
	Preuve 8.3 : Énergétique pour le solide	15
	Liste des applications	
	Application 8.1 : Pendule pesant par TMC	12
	Application 8.2 : Pendule pesant par TPC	15
\sim	Liste des points importants	
Y)	Important 8.1 : Analyse du moment d'inertie	0
	Important 8.1: Analyse du moment d'inertie	9 15
	Liste des erreurs communes	
1	Attention 8.1: Ne pas confondre translation circulaire et rotation	6
_	Attention 8.1: Ne pas comondre translation circulaire et rotation	8

I | Système de points matériels

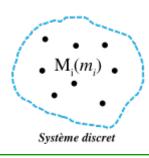
I/A Systèmes discret et continu

Un solide peut être vu comme un ensemble de points matériels auquel on peut appliquer le PFD. On en distingue deux types :

Définition 8.1 : Systèmes discrets vs. continus

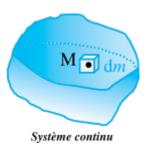
Système discret

Un ensemble de n points matériels M_i de masses m_i



Système continu

Un ensemble d'éléments de volumes $\mathrm{d}V$ de masse $\mathrm{d}m$, de position M.



Sauf cas particuliers, on considèrera des systèmes **discrets** et <u>fermés</u> (tous les points restent dans le système).

I/B Centre d'inertie

Rappel 8.1 : Centre d'inertie

Le **centre d'inertie** ou **centre de gravité** G d'un ensemble de points matériels M_i de masses m_i telles que $m_{\text{tot}} = \sum_i m_i$ est défini par :

$$\boxed{m_{\text{tot}}\overrightarrow{\text{OG}} = \sum_{i} m_{i}\overrightarrow{\text{OM}_{i}}} \Leftrightarrow \boxed{\sum_{i} m_{i}\overrightarrow{\text{GM}_{i}} = \overrightarrow{0}}$$

Il s'agit du barycentre des points du système, pondéré par leur masse.

I/C Mouvements d'un solide indéformable



Définition 8.2 : Solide indéformable

Un solide S indéformable est un ensemble de points tels que la distance entre deux points quelconques soit constante :

$$\forall (M_1, M_2) \in (solide), \quad M_1M_2 = cte$$



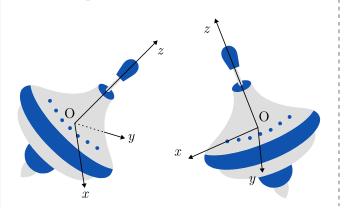
Implication 8.1 : Solide indéformable et repère

Du fait de ce caractère indéformable, on peut donc associer à un solide **un repère qui lui est propre**. Il suffit de prendre une origine quelconque dans le solide et trois axes pointant vers d'autres points du solide.

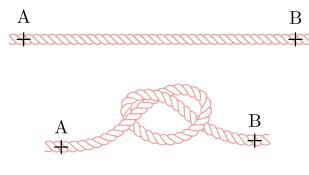


Exemple 8.1 : Solides déformables ou non

♦ Une toupie est un solide :



 \diamond Une corde détendue n'est pas un solide :



Un solide peut avoir un mouvement complexe. Dans le cadre du programme, on se limite à deux situations.

I/C)1

Translation



Définition 8.3 : Mouvement de translation

Un solide S en mouvement est en **translation** si son **orientation est fixe** au cours du mouvement. Ainsi, de manière équivalente :

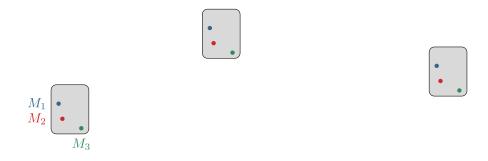
- 1) $\forall (M_1, M_2) \in \mathcal{S}, \quad \overrightarrow{M_1 M_2} = \overrightarrow{cte};$
- 2) $\forall t, \forall (M_1, M_2) \in \mathcal{S}, \quad \overrightarrow{v}(M_1) = \overrightarrow{v}(M_2).$

Alors, la connaissance du mouvement d'un point du solide en translation permet de connaître le mouvement de tout point du solide; on prendra habituellement le centre d'inertie.



Exemple 8.2 : Mouvements de translation

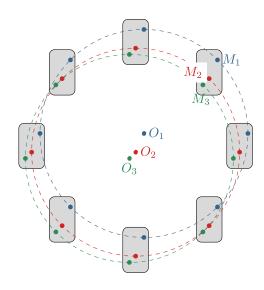
1) Translation quelconque:



2) Translation rectiligne : chaque point décrit une droite.



3) Translation circulaire : chaque point décrit un arc de cercle.



I/C) 2 Rotation



Définition 8.4 : Mouvement de rotation et vecteur rotation

Un solide est dit en **mouvement de rotation** autour d'un **axe fixe** Δ si la distance de tout point du solide à tout point de l'axe est constante :

$$\forall M \in \mathcal{S}, \forall A \in \Delta, \quad \|\overrightarrow{AM}\| = \text{cte}$$

Alors, tous les points ont un mouvement circulaire autour de cet axe, avec la même vitesse angulaire $\omega(t) = \dot{\theta}(t)$.

On introduit alors le **vecteur rotation** $\overrightarrow{\omega}^1$ en rad·s⁻¹ tel que

$$\overrightarrow{\omega}_{\mathcal{S}/\mathcal{R}} = \omega(t) \overrightarrow{u_{\Delta}}$$

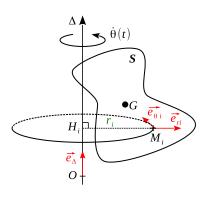


FIGURE 8.1 – Solide en rotation.



Propriété 8.1 : $\overrightarrow{v}_{\mathrm{M}}$ pour \mathcal{S}_{rot} -

En plaçant un point O sur l'axe de rotation Δ , la vitesse d'un point M du solide est

$$\overrightarrow{v}_{\mathrm{M/R}}(t) = \overrightarrow{\omega}_{\mathcal{S/R}} \wedge \overrightarrow{\mathrm{OM}}$$

Démonstration 8.1 : \vec{v}_{M} pour \mathcal{S}_{rot}

$$\overrightarrow{OM} = r_{\mathrm{M}} \overrightarrow{u_r} + z \overrightarrow{u_{\Delta}}$$

$$\Rightarrow \overrightarrow{\omega}_{\mathrm{S}} \wedge \overrightarrow{OM} = \omega(t) \overrightarrow{u_{\Delta}} \wedge (r_{\mathrm{M}} \overrightarrow{u_r} + z \overrightarrow{u_{\Delta}})$$

$$\Leftrightarrow \overrightarrow{\omega}_{\mathrm{S}} \wedge \overrightarrow{OM} = r_{\mathrm{M}} \omega(t) \overrightarrow{u_{\theta}}$$



Remarque 8.1 : Vitesse des points d'un solide en rotation

- \diamond On retrouve que la vitesse est nulle sur un point de l'axe, puisqu'alors $\overrightarrow{OM}/\!\!/\Delta$ donc le produit vectoriel est nul;
- ⋄ On retrouve que le déplacement des points se fait perpendiculairement à l'axe de rotation (par construction-même du produit vectoriel);
- ♦ Plus on s'éloigne de l'axe, plus la vitesse des points est élevée.

^{1.} parfois noté $\vec{\Omega}$



Exemple 8.3: Mouvements de rotation

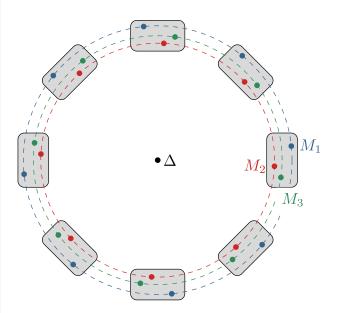
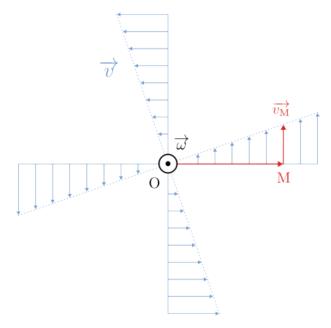


Figure 8.2 – Rotation autour de l'axe Δ fixe



 $\begin{tabular}{ll} {\bf FIGURE} & {\bf 8.3} - {\bf Augmentation} & {\bf de} & {\bf la} & {\bf vitesse} & {\bf avec} \\ {\bf le} & {\bf rayon.} & \\ \end{tabular}$



Attention 8.1 : Ne pas confondre translation circulaire et rotation Translation circulaire Rotation autour d'un axe					
Définition	Tous les points suivent une trajectoire circulaire de même rayon mais de centre différent	Tous les points suivent une trajectoire circulaire de même centre mais de rayon différent.			
Schéma	M_2 M_3 M_3 M_3	$\bullet \Delta \qquad M_2 \qquad M_1 \qquad M_3$			
Photo					

II. Rappel: TRC 7

I/C)3

Combinaison des mouvements



Vitesse des points d'un solide (HP)

Lors d'un mouvement plus complexe combinant translation et rotation, la vitesse d'un point M du solide est donnée par :

 $\overrightarrow{v}_{\mathrm{M/R}} = \overrightarrow{v}_{\mathrm{O}} + \overrightarrow{\omega} \wedge \overrightarrow{\mathrm{OM}}$

$II \mid Rappel : TRC$

Quantité de mouvement d'un ensemble de points

On souhaiterait pouvoir étudier un ensemble de points comme le mouvement d'un point unique, comme le centre d'inertie. Pour cela, il faut étudier la quantité de mouvement d'un ensemble de points.



Définition 8.5 : Quantité de mouvement d'un ensemble de points

Le vecteur quantité de mouvement d'un ensemble S de points matériels M_i de masses m_i est défini par :

$$\overrightarrow{p}(S) = \sum_{i} \overrightarrow{p}(M_{i}) = \sum_{i} m_{i} \overrightarrow{v}(M_{i})$$



Propriété 8.2 : Quantité de mouvement d'un système —

La quantité de mouvement d'un ensemble de points est la quantité de mouvement d'un point matériel placé en G et de masse m_{tot} :

$$\vec{p}(\mathcal{S}) = m_{\text{tot}} \vec{v}(G)$$

Tout se passe comme si la masse était concentrée en G.



Démonstration 8.2 : $\vec{p}_{\mathcal{S}}$

$$m_{\text{tot}} \vec{v}(G) = m_{\text{tot}} \frac{d\overrightarrow{OG}}{dt} = \underbrace{\sum_{i} m_{i} \frac{d\overrightarrow{OM}_{i}}{dt}}_{\vec{p}(S)} \Leftrightarrow \boxed{\vec{p}(S) = m_{\text{tot}} \vec{v}(G)}$$

Forces intérieures et extérieures

Si on peut étudier la cinématique d'un corps par l'étude de son centre de gravité, comment les forces interviennent-elles sur cet ensemble de points? Les forces s'appliquant aux points M_i de S se rangent en deux catégories :

- 1) Les forces intérieures $\vec{F}_{\text{int}\to M_i}$ exercées par les autres points M_j du système, avec $j \neq i$;
- 2) Les forces extérieures $\overrightarrow{F}_{\mathrm{ext} \to \mathrm{M}_i}$ exercées par une origine externe au système.

Les forces intérieures ont cependant une propriété remarquable :



Propriété 8.3 : Résultante des forces intérieures

La résultante $\overrightarrow{F}_{\mathrm{int}}$ des forces intérieures d'un système est toujours nulle.



Démonstration 8.3 : Résultante des forces intérieures

La résultante des forces intérieures exercées sur M_i s'écrit

$$\vec{F}_{\text{int}\to i} = \sum_{j\neq i} \vec{F}_{j\to i}$$

Ainsi la résultante des forces intérieures au système s'écrit

$$\vec{F}_{\text{int}} = \sum_{i} \vec{F}_{\text{int} \to i} = \sum_{i} \sum_{j \neq i} \vec{F}_{j \to i}$$

Or, d'après la troisième loi de Newton, $\forall i \neq j$, $\overrightarrow{F}_{j \to i} = -\overrightarrow{F}_{i \to j}$; ainsi, les termes de la somme précédente s'annulent deux à deux, et on a bien

$$\overrightarrow{F}_{\text{int}} = \sum_{i} \overrightarrow{F}_{\text{int} \to i} = \overrightarrow{0}$$

Rien de remarquable ne se produit pour les forces extérieures, et on aura simplement

$$\overrightarrow{F}_{\text{ext}} = \sum_{i} \overrightarrow{F}_{\text{ext} \to i}$$

II/C Théorème de la résultante cinétique



Théorème 8.1: de la résultante cinétique Preuve 8.1: TRC

Le PFD pour un M s'applique à S en prenant pour point matériel le **centre d'inertie** G affecté de la **masse totale** m_{tot} du système, en ne considérant que les **forces extérieures** s'appliquant à l'ensemble :

$$\frac{\mathrm{d}\vec{p}_{/\mathcal{R}}(\mathcal{S})}{\mathrm{d}t} = m_{\mathrm{tot}} \frac{\mathrm{d}\vec{v}(G)}{\mathrm{d}t} = \vec{F}_{\mathrm{ext}}$$

$$\frac{d\vec{p}_{/\mathcal{R}}(\mathcal{S})}{dt} = \sum_{i} \frac{d\vec{p}_{/\mathcal{R}}(M_{i})}{dt}$$

$$= \sum_{i} \vec{F}_{int \to i} + \sum_{i} \vec{F}_{ext \to i}$$

$$= \vec{0} \text{ par } 3^{e} \text{ loi} = \vec{F}_{ext} \text{ par déf.}$$

$$\Leftrightarrow \frac{d\vec{p}_{/\mathcal{R}}(\mathcal{S})}{dt} = m_{tot} \frac{d\vec{v}(G)}{dt} = \vec{F}_{ext}$$



Attention 8.2: Utilisation du TRC

Ce théorème ne contient que l'**information du centre d'inertie**; il ne suffit pas à décrire tout le système, notamment les rotations pures!

III Moments pour un système de points

Moment cinétique et moment d'inertie



Définition 8.6 : $\vec{\mathcal{L}}(\mathcal{S})$

Par rapport à un point O fixe dans \mathcal{R} référentiel d'étude :

$$\overrightarrow{\mathcal{L}}_{\mathcal{O}}(\mathcal{S}) = \sum_{i} \overrightarrow{\mathcal{L}}_{\mathcal{O}}(\mathbf{M}_{i}) = \sum_{i} \overrightarrow{\mathrm{OM}}_{i} \wedge \overrightarrow{p}_{/\mathcal{R}}(\mathbf{M}_{i})$$

Propriété 8.4 : $\overrightarrow{\mathcal{L}}(\mathcal{S})$ et J_{Δ}

Le moment cinétique d'un solide en rotation est proportionnel à la vitesse angulaire $\vec{\omega}$ = $\omega(t) \overrightarrow{u_{\Lambda}}$:

$$\overrightarrow{\mathcal{L}}_{\mathcal{O}} = J_{\Delta} \overrightarrow{\omega} \Leftrightarrow \mathcal{L}_{\Delta} = J_{\Delta} \omega$$

avec J_{Δ} le moment d'inertie.



Démonstration 8.4 : Moment d'inertie d'un solide

Pour un solide en rotation autour de l'axe z, on aura

Discret

$$\mathcal{L}_{z}(\mathbf{M}_{i}) = (\overrightarrow{\mathrm{OM}}_{i} \wedge m_{i} \overrightarrow{v}_{i}) \cdot \overrightarrow{u}_{z}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{L}_{z}(\mathbf{M}_{i}) = (r_{i} \overrightarrow{u}_{r}) \wedge (m_{i} r_{i} \dot{\theta}_{i} \overrightarrow{u}_{\theta}) \cdot \overrightarrow{u}_{z}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{L}_{z}(\mathbf{M}_{i}) = m_{i} r_{i}^{2} \dot{\underline{\theta}}_{i} \overrightarrow{u}_{r} \wedge \overrightarrow{u}_{\theta} \cdot \overrightarrow{u}_{z} = m_{i} r_{i}^{2} \omega$$

$$= \omega \forall i = \overrightarrow{u}_{z}$$

Or
$$\mathcal{L}_z(\mathcal{S}) = \sum_i \mathcal{L}_z(\mathbf{M}_i)$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{L}_z(\mathcal{S}) = \left(\sum_i m_i r_i^2\right) \omega$$

$$= J_z$$

Continu (HP)

$$\mathcal{L}_{z} = \int_{\mathbf{M} \in \mathcal{S}} (\overrightarrow{OM} \wedge dm \ \overrightarrow{v}_{\mathbf{M}}) \ \overrightarrow{u_{z}}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{L}_{z} = \int_{\mathbf{M} \in \mathcal{S}} \left(\underbrace{r \ \overrightarrow{u_{r}} \wedge r\omega \ \overrightarrow{u_{\theta}}}_{\overrightarrow{u_{r}} \wedge \overrightarrow{u_{\theta}} = \overrightarrow{u_{z}}} \right) \overrightarrow{u_{z}} \ dm$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{L}_z = \left(\underbrace{\int_{\mathbf{M} \in \mathcal{S}} r^2 \, \mathrm{d}m}_{J_z}\right) \omega$$



Interprétation 8.1 : Correspondance quantité de mouvement et quantité de rotation

Le moment d'inertie caractérise l'inertie de rotation, c'est-à-dire la facilité avec laquelle la rotation d'un solide s'établit ou s'arrête; il est analogue à la masse pour la translation, qui caractérise l'inertie d'un corps à être mis en mouvement. On peut en effet associer

$$\vec{p} = m\vec{v}$$
 et $\vec{\mathcal{L}}_{O} = m\vec{\omega}$

et tous les théorèmes en découlant par ailleurs.



Important 8.1 : Analyse du moment d'inertie -

Plus la masse d'un solide est excentrée, plus le moment d'inertie est grand et plus il est difficile de le mettre en rotation.



	Exemple 8.4: Moments d'inertie divers							
		Point	Cylindre Sphère		Tige			
Schéma		Δ $M(m)$	A R	$\frac{\Delta}{m}$	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$			
	J_{Δ}	$J_{\Delta}=mr^2$	$J_{\Delta,\text{plein}} = \frac{1}{2} mR^2$ $J_{\Delta,\text{creux}} = mR^2$	$J_{\Delta,\text{plein}} = \frac{2}{5}mR^2$ $J_{\Delta,\text{creux}} = \frac{2}{3}mR^2$	$J_{\Delta,\text{centre}} = \frac{1}{12} m L^2$ $J_{\Delta',\text{bout}} = \frac{1}{3} m R^2$			



Remarque 8.2 : Moments d'inertie d'un solide

Le moment d'inertie d'un solide **dépend de l'axe** de rotation choisi! Un objet peut avoir des J_{Δ} différents selon l'axe Δ autour duquel il tourne.

Par exemple, le moment d'inertie d'un téléphone est plus grand pour une rotation à plat, cf. Figure 8.4

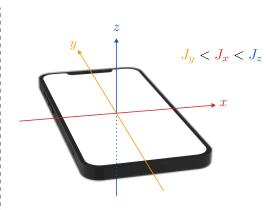


FIGURE 8.4 – J_{Δ} d'un téléphone selon l'axe de rotation.

III/B Moments de forces

III/B) 1 Moment intérieur

Au sein du solide, les points \mathbf{M}_j avec $j \neq i$ exercent des forces sur \mathbf{M}_i . Le moment résultant de ces actions s'exprime :

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O},\mathrm{int}\to i} = \sum_{j\neq i} \overrightarrow{\mathrm{OM}}_i \wedge \overrightarrow{F}_{j\to i}$$

Seulement, on a la propriété suivante :



Propriété 8.5 : Moment des forces intérieures

Le moment des actions intérieures d'un système est toujours nul.



Démonstration 8.5 : Moment des forces intérieures

Le moment total est la somme de tous les moments :

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\text{int}} = \sum_{i} \overrightarrow{\mathcal{M}}_{\text{O,int} \to i} = \sum_{i} \sum_{j \neq i} \overrightarrow{\text{OM}}_{i} \wedge \overrightarrow{F}_{j \to i}$$

Or, en étudiant deux à deux les termes de la somme et en utilisant la 3^e loi de NEWTON $(\overrightarrow{F}_{j\to i}=-\overrightarrow{F}_{i\to j})$, on a :

$$\overrightarrow{\mathrm{OM}}_i \wedge \overrightarrow{F}_{j \to i} + \overrightarrow{\mathrm{OM}}_j \wedge \overrightarrow{F}_{i \to j} = \overrightarrow{\mathrm{OM}}_i \wedge \overrightarrow{F}_{j \to i} + \overrightarrow{\mathrm{M}}_j \overrightarrow{\mathrm{O}} \wedge \overrightarrow{F}_{j \to i} = \overrightarrow{\mathrm{M}}_j \overrightarrow{\mathrm{M}}_i \wedge \overrightarrow{F}_{j \to i} = \overrightarrow{\mathrm{O}}$$

étant donné que **les forces de contact sont centrales**. Ainsi, tous les termes s'annulent 2 à 2, d'où

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O,int}} = \overrightarrow{0}$$

Rien de remarquable ne se produit pour les moments extérieurs, et on aura simplement

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O,ext}} = \sum_{i} \overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O,ext} o i}$$

[III/B)2] Autres moments

Définition 8.7 : Couple et liaison pivot

Couple

Un **couple**, souvent noté $\overrightarrow{\Gamma}$, est une action dont la **force résultante est nulle** mais dont le **moment résultant n'est pas nul**. Ainsi, un couple *modifie la rotation sans affecter la translation*.

Liaison pivot

Une liaison pivot modélise le contact d'une rotation guidée : elle restreint le mouvement du solide à la seule rotation autour de l'axe de la liaison, et on lui associe un couple.

On dit qu'une liaison pivot est **parfaite** si son **couple est nul**.



Exemple 8.5 : couples et pivots

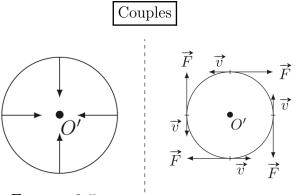


FIGURE 8.5 – Couple nul

FIGURE 8.6 – Couple non nul

Pivot

Une pédale de vélo est fixée par une liaison pivot au pédalier :



Le second cas de la Figure 8.6 présente une situation typique de frottement par rotation, comme celle de la pointe d'une toupie sur le sol ou de la pédale de vélo, causant des frottements qui ralentissent sa rotation. On peut modéliser leur action par un couple de moment :

$$\vec{\Gamma}_{\text{frott}} = -\alpha \vec{\omega}$$

III/C Théorème du moment cinétique



Théorème 8.2 : moment cinétique pour un solide

Pour un solide S de masse m soumis à des forces extérieures \overrightarrow{F}_i dans un référentiel R supposé galiléen, O un point fixe et Δ un axe orienté fixe dans R, on a

TMC vectoriel

$$\boxed{\frac{d\overrightarrow{\mathcal{L}}_{O/\mathcal{R}}(\mathcal{S})}{dt} = \overrightarrow{\mathcal{M}}_{O,ext}}$$

TMC scalaire

$$\frac{\mathrm{d}\mathcal{L}_{\Delta/\mathcal{R}}(\mathcal{S})}{\mathrm{d}t} = \mathcal{M}_{\Delta,\mathrm{ext}}$$



Preuve 8.2: TMC solide

On applique le TMC à chaque point matériel M_i du système et on somme.



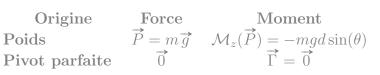
Application 8.1: Pendule pesant par TMC -

Un pendule pesant est un objet pouvant osciller sans frottement autour d'un axe z. On note :

- \diamond J_z son moment d'inertie par rapport à cet axe;
- \diamond θ l'angle entre la verticale et son centre de gravité G et d la distance entre la liaison pivot et G

Trouver l'équation du mouvement.

- 1 Système : $\{\text{pendule}\}\$ solide indéformable de masse m
- 2 **Référentiel** : terrestre, supposé galiléen.
- **Repère** : cylindrique $(O, \vec{e_r}, \vec{e_\theta}, \vec{e_z})$ avec O centre de la liaison pivot.
- $\boxed{4}$ Repérage : $\overrightarrow{OG} = d \overrightarrow{e_r}$
- [5] Bilan des actions :



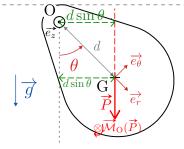


FIGURE 8.7 – Pendule pesant

6 **TMC** :

$$\frac{\mathrm{d}\mathcal{L}_z}{\mathrm{d}t} = J_z \ddot{\theta} = \mathcal{M}_z(\vec{P}) \Leftrightarrow \boxed{\ddot{\theta} + \frac{mgd}{J_z} \sin(\theta) = 0}$$



Énergétique des systèmes de points

On l'a vu dans les chapitres précédents, différentes approches sont possibles en mécanique selon le résultat désiré. Si le PFD permet d'avoir l'information dynamique sur le centre d'inertie, on cherche à établir les résultats de l'approche énergétique aux solides. Commençons par le plus simple :



Énergie cinétique

IV/A)1

Quelconque



Définition 8.8 : Énergie cinétique d'un système de points

Comme pour la masse ou la quantité de mouvement, l'énergie cinétique d'un solide est la somme des énergies cinétiques de chaque point le constituant :

$$\mathcal{E}_{c/\mathcal{R}}(\mathcal{S}) = \sum_{i} \mathcal{E}_{c/\mathcal{R}}(\mathbf{M}_{i}) = \sum_{i} \frac{1}{2} m_{i} v_{i/\mathcal{R}}^{2}$$

IV/A)2

Rotation pure

Pour un système en rotation pure, cette expression se simplifie et on a



Propriété 8.6 : $\mathcal{E}_c(\mathcal{S})$ en rotation

L'énergie cinétique d'un solide en rotation à la vitesse angulaire ω autour de l'axe Δ est

$$\mathcal{E}_{c,\text{rot}} = \frac{1}{2} J_{\Delta} \omega^2$$

Démonstration 8.6 : $\mathcal{E}_c(\mathcal{S})$ en rotation

En rotation, $v_i = r_i \omega$, d'où

$$\mathcal{E}_{c,\text{rot}} = \sum_{i} \frac{1}{2} m_{i} r_{i}^{2} \omega^{2}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{E}_{c,\text{rot}} = \frac{1}{2} \left(\sum_{i} m_{i} r_{i}^{2} \right) \omega$$



Puissances

(IV/B) 1

Quelconque

Pour pouvoir appliquer les théorèmes énergétiques, il faut détailler les puissances des forces s'appliquant au solide, et notamment les forces intérieures. Les points M_j avec $j \neq i$ exercent des forces sur M_i . La puissance de ces actions s'exprime :

$$\mathcal{P}_{\mathrm{int}
ightarrow i} = \sum_{j
eq i} \overrightarrow{F}_{j
ightarrow i} \cdot \overrightarrow{v}_i$$

Seulement, on a la propriété suivante :



Propriété 8.7 : Puissance des forces intérieures —

La puissance des forces intérieures est nulle <u>pour un système indéformable</u>.



Démonstration 8.7 : Puissance des forces intérieures

En effet, la puissance de toutes les forces intérieures s'exprime

$$\mathcal{P}_{\text{int}} = \sum_{i} \mathcal{P}_{\text{int} \to i} = \sum_{i} \sum_{j \neq i} \vec{F}_{j \to i} \cdot \vec{v}_{i} = \sum_{i} \sum_{j \neq i} \vec{F}_{j \to i} \cdot \frac{d\vec{M}_{j} \vec{M}_{i}}{dt}$$

Or, pour un solide en translation, $\overrightarrow{M_jM_i} = \overrightarrow{cte}$ par construction. Ça pourrait ne pas être le cas pour un solide en rotation, puisque le vecteur n'est pas fixe. On peut pour cela étudier précisément



la puissance entre M_i et M_j : on a, dans la base cylindrique $(M_j, \overrightarrow{u}_{r,j\to i}, \overrightarrow{u}_{\theta,j\to i}, \overrightarrow{u}_{z,j\to i})$:

$$\overrightarrow{F}_{j\to i} = F_{j\to i} \overrightarrow{u}_{r,j\to i} \qquad \text{force centrale due au contact}$$

$$\frac{\overrightarrow{\mathrm{dM}_{j}}\overrightarrow{\mathrm{M}_{i}}}{\overrightarrow{\mathrm{d}t}} = \dot{r}_{i,j} \overrightarrow{u}_{r,j\to i} + r_{i,j} \dot{\theta}_{i,j} \overrightarrow{u}_{\theta,j\to i} + \dot{z}_{i,j} \overrightarrow{u}_{z,j\to i}$$
 On dérive $\overrightarrow{\mathrm{M}_{j}}\overrightarrow{\mathrm{M}_{j}}$ On multiplie
$$\Leftrightarrow \overrightarrow{F}_{j\to i} \cdot \frac{\overrightarrow{\mathrm{dM}_{j}}\overrightarrow{\mathrm{M}_{i}}}{\overrightarrow{\mathrm{d}t}} = F_{j\to i} \dot{r}_{i,j}$$
 On multiplie
$$\Leftrightarrow \boxed{\mathcal{P}_{\mathrm{int}} = 0}$$

Rien de remarquable ne se produit pour les puissances extérieures, et on aura simplement

$$\mathcal{P}_{ ext{ext}} = \sum_{i} \mathcal{P}_{ ext{ext} o i}$$

IV/B) 2 Rotation pure



Propriété 8.8 : $\mathcal{P}(\overrightarrow{F})$ en rotation

Soit une force \overrightarrow{F} appliquée en un point du solide en rotation autour de l'axe z fixe, à la vitesse angulaire $\omega = \dot{\theta}$ dans le référentiel \mathcal{R} . Soit $\overrightarrow{F}_{/\!/}$ selon $\pm \overrightarrow{u_z}$ et $\overrightarrow{F}_{\perp}$ perpendiculaire à $\overrightarrow{u_z}$. La **puissance de cette force** est

$$\mathcal{P}_{\mathrm{rot}}(\vec{F}) = \overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O}}(\vec{F}) \cdot \vec{\omega} = \mathcal{M}_{\Delta}\omega(t)$$



Démonstration 8.8 : $\mathcal{P}(\vec{F})$ en rotation

Par définition, $\overrightarrow{\omega} = \omega \overrightarrow{u_z}$, d'où

$$\overrightarrow{\mathcal{M}}_{O}(\overrightarrow{F}) = \left(\overrightarrow{OM} \wedge \overrightarrow{F}_{\perp}\right) + \left(\overrightarrow{OM} \wedge \overrightarrow{F}_{\parallel}\right)$$

$$\Leftrightarrow \overrightarrow{\mathcal{M}}_{O}(\overrightarrow{F}) = \left(r_{i} \overrightarrow{u_{r}} \wedge \left(F_{r} \overrightarrow{u_{r}} + F_{\theta} \overrightarrow{u_{\theta}}\right)\right) + r_{i} F_{\parallel} \overrightarrow{u_{\theta}}$$

$$\Rightarrow \overrightarrow{\mathcal{M}}_{O}(\overrightarrow{F}) \cdot \overrightarrow{\omega} = r_{i} F_{\theta} \omega + 0$$
Or,
$$\mathcal{P}(\overrightarrow{F}) = \overrightarrow{F} \cdot \overrightarrow{v}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}(\overrightarrow{F}) = \left(F_{r} \overrightarrow{u_{r}} + F_{\theta} \overrightarrow{u_{\theta}}\right) \cdot r_{i} \omega \overrightarrow{u_{\theta}}$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}(\overrightarrow{F}) = F_{\theta} r_{i} \omega$$

$$\Leftrightarrow \mathcal{P}(\overrightarrow{F}) = \overrightarrow{\mathcal{M}} \cdot \overrightarrow{\omega} = \mathcal{M}_{\Delta} \omega$$

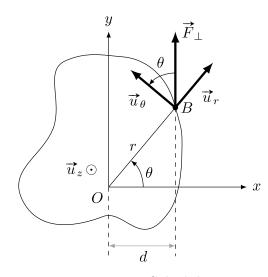


FIGURE 8.8 – Calcul de $\mathcal{P}_{\mathrm{rot}}$

IV/C Théorèmes

On retrouve ainsi les théorèmes utilisés pour le point, en prenant alors en compte les forces intérieures :



Théorème 8.3 : Énergétique pour le solide

Pour un système ${\mathcal S}$ déformable ou non dans un référentiel galiléen ${\mathcal R}$:

TEC, TPC

$$\frac{\Delta \mathcal{E}_{c/\mathcal{R}} = W_{\text{ext}/\mathcal{R}} + W_{\text{int}/\mathcal{R}}}{\frac{\mathrm{d}\mathcal{E}_{c/\mathcal{R}}}{\mathrm{d}t} = \mathcal{P}_{\text{ext}/\mathcal{R}} + \mathcal{P}_{\text{int}/\mathcal{R}}}$$

TEM, TPM

$$\frac{\Delta \mathcal{E}_{m/\mathcal{R}} = W_{\text{ext,NC/R}} + W_{\text{int,NC/R}}}{\frac{\mathrm{d}\mathcal{E}_{m/\mathcal{R}}}{\mathrm{d}t}} = \mathcal{P}_{\text{ext,NC/R}} + \mathcal{P}_{\text{int,NC/R}}$$

Les grandeurs intérieures sont nulles pour un système indéformable.



Preuve 8.3 : Énergétique pour le solide

Il suffit d'appliquer le TPC ou TPM à chaque point matériel \mathbf{M}_i du système et de sommer.



Application 8.2 : Pendule pesant par TPC

Retrouver l'équation différentielle du pendule pesant par approche énergétique.

On part des résultats précédents (Application 8.1) et on calcule \mathcal{E}_c et $\mathcal{P}(\overrightarrow{P})$:

$$\mathcal{E}_{c} = \frac{1}{2} J_{z} \omega^{2} \quad \text{et} \quad \mathcal{P}(\vec{P}) = \mathcal{M}_{z}(\vec{P}) \omega$$

$$\frac{\mathrm{d}\mathcal{E}_{c}}{\mathrm{d}t} = \mathcal{P}(\vec{P}) \Leftrightarrow J_{z} \dot{\omega} \omega = -mgd \sin(\theta) \omega$$

$$\Leftrightarrow \boxed{\ddot{\theta} + \frac{mgd}{J_{z}} \sin(\theta) = 0}$$



Définition 8.9 : Intégrale première du mouvement

Une intégrale première du mouvement est une équation de conservation 2 faisant intervenir une coordonnée du mouvement et sa première dérivée.



Exemple 8.6 : Intégrale première du mouvement

Avec l'équation du mouvement du pendule pesant, on obtient une intégrale première du mouvement en multipliant par $\dot{\theta}$ et en intégrant. On retrouvera l'énergie mécanique constante :

$$J_z \ddot{\theta} \times \dot{\theta} + mgd \sin(\theta) \times \dot{\theta} = 0 \Leftrightarrow \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \left(\frac{1}{2} J_z \dot{\theta}^2 - mgd \cos(\theta) \right) = 0$$
$$\Leftrightarrow \mathcal{E}_m = \frac{1}{2} J_z \dot{\theta}^2 - mgd \cos(\theta) = \mathcal{E}_c + \mathcal{E}_p = \text{cte}$$



Important 8.2: Analogie point/solide en rotation

		$\mathrm{D\'eplac^{t}}$	Quantité	Causes	Évolu°	$ \mathcal{E}_c $	\mathcal{P}
Point	m	\overrightarrow{v}	$\vec{p} = m\vec{v}$	\overrightarrow{F}	$\frac{\mathrm{d}\vec{p}}{\mathrm{d}t} = \vec{F}_{\mathrm{ext}}$	$\frac{1}{2}mv^2$	$\vec{F} \cdot \vec{v}$
Solide	J_{Δ}	$\overrightarrow{\omega}$	$\overrightarrow{\mathcal{L}} = \overrightarrow{\mathrm{OM}} \wedge \overrightarrow{p} = J_{\Delta} \overrightarrow{\omega}$	$\overrightarrow{\mathcal{M}} = \overrightarrow{\mathrm{OM}} \wedge \overrightarrow{F}$	$\frac{\mathrm{d}\vec{\mathcal{L}}_{\mathrm{O}}}{\mathrm{d}t} = \overrightarrow{\mathcal{M}}_{\mathrm{O,ext}}$	$\frac{1}{2}J_{\Delta}\omega^2$	$\overrightarrow{\mathcal{M}} \cdot \overrightarrow{\omega}$

^{2.} Souvent celle de l'énergie mécanique